

LA REVUE DE L'ECRAN

L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Directeur-Rédacteur en Chef : **André de MASINI** Directeur Technique : **C. SARNETTE**

43, Boulevard de la Madeleine — MARSEILLE — Téléph. : National 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

12^{me} ANNÉE - N° 302

TOUS LES SAMEDIS

7 OCTOBRE 1939

ACTUALITÉS

Rien de bien saillant cette semaine encore, rien à dire qui ne prolonge ce que j'écrivais il y a huit jours, ou quinze.

Les recettes se relèvent tout doucement. Il eût été, du reste, étonnant de les voir remonter en chandelle. Car si les directeurs ne peuvent décider de ce qui ne dépend pas d'eux-mêmes, il faut avouer qu'ils ne font, séparément ou collectivement, pas grand'chose pour forcer la chance. Loin de moi l'intention de les blâmer sur le peu de publicité qu'ils font dans les quotidiens, lorsque l'on sait que tel d'entre ces derniers — que l'on doit sans doute mieux rétribuer pour d'autres besognes — ne demande pas moins de vingt francs la ligne pour insérer les programmes des cinémas. Mais il fallait alors se rattraper sur les autres formes de publicité. Or, toujours pas d'affiche en ville, pas le moindre prospectus dans les boîtes aux lettres, pas le moindre essai d'enseigne lumineuse compatible avec les règlements de la D. P.

Il est aussi grandement temps que les exploitants de Marseille se mettent d'accord pour changer de programme le même jour. En ce moment, ces jours doivent s'étaler du lundi au vendredi. Le professionnel lui-même s'y perd. Que dire alors du public ?

A l'actif de l'exploitation régionale, il faut tout de même porter le succès d'Avignon, où les cinémas viennent de rouvrir, ayant obtenu l'autorisation de jouer jusqu'à 23 heures. Souhaitons que ce bon mouvement ait de favorables répercussions en d'autres villes du Midi.

Pour être dans la note, ce numéro de la Revue se présente aussi maigre qu'une recette de soirée en période d'alerte. Et le fait de diriger le seul corporatif de France pour le moment hebdomadaire (mais oui !) ne suffit pas à me consoler.

Peut-être ne serait-il pas mauvais que l'on songeât à ce méprisable mais nécessaire détail, dans cette corporation pour laquelle nous œuvrons modestement, mais avec une persévérance digne d'un meilleur sort. Parce que le jour où nous aurons renoncé à paraître à nos frais, ce ne sont certes pas les margoulines-journalistes qui le feront à notre place.

Au fait, que sont-ils devenus, les margoulines ? Mobilisés ? Oh que non, car je n'aurais pas alors le mauvais goût de les mettre en cause. Non, ils sont bien là, seulement ils attendent. Le cinéma n'est momentanément pas assez riche pour les intéresser. Notre corporation ne les occupe qu'autant qu'elle est capable de leur fournir des pages et des contrats de publicité. Alors, ils attendent qu'il y ait à nouveau assez d'argent dans la caisse des agences pour en venir quémander leur part. Peut-on croire qu'ils seront l'objet d'une considération égale à celle dont ils firent preuve à l'égard du cinéma dans les semaines difficiles d'Août-Septembre, et suivantes ? Peut-on espérer, à la faveur de cette démonstration, que les gens du métier auront enfin compris ?

A par ça, *Pour Vous* — il faut bien le nommer, — continue. Cette semaine, il y en a pour le lieutenant Albert Préjean, le sous-lieutenant Georges Grey et l'artilleur Charles Boyer. Et puis pour Françoise Rosay (« *Si les femmes françaises pouvaient être soldats, je partirais volontiers à la place de mon fils* ») qui vient de signer, devant l'objectif d'un photographe de plus en plus fortuné, un engagement de camionneuse, pour Arlette Marchal, tout de même un peu plus digne, et encore, et toujours, pour Germaine Aussey, qui nous apparaît aujourd'hui affublée d'un groin photogénique.

Très spirituel, mais assez dangereux : Trop de gens, quand ils verront Germaine Aussey à l'écran ou à la ville, se souviendront du musée. Et cela, hormis pour quelques fétichistes, n'ajoutera rien à son charme, ni à son sex-appeal.

A. de MASINI.

L'IMPRIMERIE AU SERVICE DU CINEMA
C. SARNETTE, Successeur-Propriétaire **MISTRAL & CAVAILLON** (Vaucluse)

A TRAVERS LA PRESSE

CHEZ LES AUTRES

L'Industrie Française du Cinéma doit reprendre son activité (suite)

La possibilité de tout réorganiser. — D'autre part, on utilisera les circonstances et la possibilité de tout réorganiser en repartant de zéro pour créer une organisation dont, la paix revenue, le cinéma bénéficiera : priorité au personnel français (on sait le pourcentage inadmissible de la main-d'œuvre étrangère); s'arranger pour que le professionnel du cinéma ne vive plus à l'aventure, de film en film, mais à l'année. Deux mesures qui assainiront grandement la profession (il était courant qu'un bon technicien reste pendant six mois en chômage).

Enfin, les difficultés financières qu'éprouveraient les producteurs seraient supprimées par une aide de l'Etat sous la forme par exemple, d'escomptes, et l'Etat obtiendrait ainsi un « droit de regard » n'ayant aucun rapport avec la censure et portant sur la qualité morale et artistique de l'œuvre.

On recense, actuellement tous les professionnels du cinéma et on envisage la formation de groupements de producteurs, ce qui réduirait certains frais d'administration et de main-d'œuvre généralement supportés jusqu'ici par chaque film (chef de publicité, secrétariat, etc.).

Espoirs ? — Trouver à la direction de la Section du cinéma des compétences, des idées neuves et justes, un souci d'organiser sainement et définitivement (car le cinéma de temps de paix gagnera grandement à tout

cela) une industrie et un art dont ceux qui l'aimaient le plus reconnaissent les infirmités et les tares, voilà qui donne de grands espoirs pour la construction d'un outil merveilleux de propagande à l'extérieur, de richesse nationale, de direction des masses à l'intérieur du pays.

L'importance inusitée — et contraire aux us et coutumes des *Revue de Presse* — que nous venons de donner, en le citant intégralement, à l'article de M. Doat, vient de ce qu'il nous semble particulièrement caractéristique. A lui seul il réunit la plupart des réactions — même divergentes — provoquées par l'appel officiel à « ceux du cinéma ».

Nous n'insisterons pas sur l'utilité et la valeur de semblables tentatives d'autant plus louables que la grande presse se désintéresse fort du cinéma, depuis que celui-ci n'est plus le *Payeur N° 1*.

Entre parenthèses, cette attitude n'est pas particulièrement astucieuse car si, comme nous le supposons, il y a une « après-guerre » le visage de cette époque pourrait différer sensiblement de celui de « l'avant-guerre » et l'on pourrait se souvenir utilement de l'attitude de certains, autant que de la vérification par les faits de telle ou telle valeur jugée arbitrairement indiscutable.

Ceci dit, M. Doat dans son étude pour éviter au Cinéma 29 la chute verticale de son petit frère Cinéma 14, semble déjà s'orienter vers un certain nombre d'erreurs ou d'omissions qui, bien utilisées, étoufferaient dans l'œuf tout effort de cet ordre. Il ne paraît pas, entre autres, bien indispensable d'amorcer une campagne « anti-étrangère » à l'heure actuelle. Que l'on favorise les français non-mobilisés, cela va de soi, mais ne bouchera pas, malheureusement, tous les trous causés par la mobilisation. Et comme il s'agit avant tout de terminer les films et d'en entreprendre d'autres, les étrangers sont d'autant plus utilisables que le « filtrage » ne laisse en France que les amis ou ceux qui sont sincèrement et favorablement neutres (Petit Marseillais dixit). Il n'est donc même pas besoin d'aller jusqu'à l'argument lancé par ce ministre antérieurement condamné, qui répondait à un interpellateur : « Lorsqu'un bateau en danger a besoin d'un pilote, on ne demande pas à celui-ci son casier judiciaire ». Réservons donc ces campagnes pour des temps meilleurs, s'il y a lieu.

De même, nous ne voyons pas très bien l'appui du gouvernement sous forme d'un « prêt avec droit de regard ». Il est d'autres moyens pour stimuler une industrie. D'une part l'Etat a besoin de bandes de propagande ? Bien ! qu'il les achète et qu'il les paie comptant, cela arrangera déjà bien des situations. Par ailleurs il veut pour des raisons de « moral » que l'activité cinématographique se maintienne ? alors qu'il s'aligne avec les autres fournisseurs, qu'il permette que partout — et non seulement dans la production — on puisse réduire les frais de 50 % et s'il envisage que pour l'exploitant il est le plus lourd créancier qu'il donne l'exemple des sacrifices; qu'il demande aux « pauvres » de toucher un peu moins, qu'à l'instar des vedettes il consente des réductions massives de « cachets ». Après cela nous verrons beaucoup plus clair et rien ne pourra mieux stimuler les producteurs que l'activité des exploitants, car en définitive ce sont ceux-là qui paient et ce sont eux qu'il faut aider en tout premier.

M. Doat, et d'autres aussi malheureusement, mettent la charrue devant les bœufs en criant « Produisons ! Produisons ! » et en oubliant que la production ne se justifie que par la consommation; que pour l'instant, c'est là que la machine est coincée. Il y a aussi la situation du distributeur qui, pris entre le marteau et l'enclume, n'a pas toujours la bonne part, talonné par celui-ci qui réclame le paiement de films pas encore livrés ou inexploitable, bloqué par celui-là, qui de bonne foi en général, ne peut le payer ou lui fait des offres dérisoires... c'est bien plutôt en remontant le chemin du film, du public au studio que l'on fera travail utile. !

Par ailleurs, il est curieux qu'il ne faille rien moins qu'une guerre pour que l'on se décide à reconnaître l'existence et l'importance de l'industrie cinématographique, pour que ces devis « strictement calculés » puissent être presque normalement compressés de 50 %. M. Doat est obligé de constater : bien des innovations actuelles pourront être utilement conservées plus tard; Le tragique des circonstances interdit même de penser : à quelque chose malheur est bon... mais le fait n'en reste pas moins troublant et significatif... un peu sinistre aussi...

En passant, signalons à notre confrère qu'il doit faire erreur en supposant que le manque de matière a interrompu la carrière de *Ciné Informations*. Il nous paraît au contraire, et à cette publication aussi sans doute, qu'aucune époque ne fut plus riche de choses à dire et d'actions à faire; il y a actuellement autre chose que des

potins pour nourrir les hebdomadaires corporatifs. Les nourrir spirituellement s'entend ! Mais qu'il ne voie pas non plus dans la disparition de cette feuille le signe avant-coureur de la mort corporative, nous lui signalons que d'autres paraissent toujours et que sans fausse modestie (sans parler de l'indiscutée *Cinéma*) l'existence d'aucun prouverait sa valeur professionnelle; il n'est du reste pour s'en convaincre que d'entendre les encouragements chaleureux et vigoureusement platoniques et moraux. N'est-ce pas ?

Michel Duran, dans le *Canard Enchaîné*, fait lui aussi son petit tour d'horizon et donne par ci, par là un petit coup de projecteur qui éclaire divers éléments du travail à faire; Son article complète en quelque sorte le précédent :

A la Chambre Syndicale, c'est la pagaie.

La plupart des films, on le sait, se font avec un peu d'argent et beaucoup de traites. Le producteur a des traites des directeurs (c'est vraisemblablement « distributeurs » qu'avait écrit M. Duran), qu'il fait escompter. Le distributeur a des traites des directeurs de circuit de salles qui font ainsi pour s'assurer l'exclusivité d'un film.

Le film n'a pas été terminé ou n'est pas exploité, pour cause de guerre.

Mais la Banque de France, qui a escompté les diverses traites, les présente à échéance. Les distributeurs et directeurs de salle non mobilisés, qui n'ont aucune rentrée, ne peuvent payer (il y a des salles à Paris qui ont fait des recettes journalières, en semaine, de 50 francs). La Banque de France proteste et poursuit.

Pour le mobilisé, il y a moratoire, bien entendu.

Mais les autres, qui étaient peut-être contents d'être trop vieux ou mal foutus, commencent à regretter de n'être pas soldats.

Du côté de Biarritz, bien entendu.

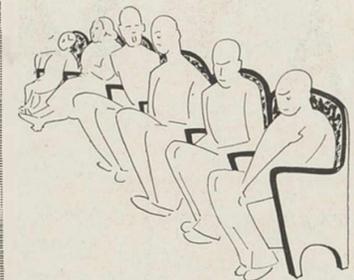
Cependant quelques producteurs se risquent à essayer de produire.

Sur la pointe des talons de chèque.

Mais un film pourra-t-il être exploité normalement ?

La guerre aura réussi cependant à mettre d'accord les producteurs pour la diminution des appointements des vedettes.

il y a des sièges de spectacle...



...mais il n'y a

QU'UN FAUTEUIL DE CINÉMA



CELUI QUI VIENT

des ÉTABLISSEMENTS RADIUS

130, Boul. Longchamp MARSILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

Il y a deux mois, le budget d'un film était de 3 à 6 millions. Il va être ramené à 1 million et demi, au plus.

C'est qu'un film se faisait à crédit : mais crédit a été un des premiers tués de la guerre.

M. ROD.

MADIAVOX

12-14, rue St-Lambert, MARSEILLE - Téléph. D. 58-21

Installe
Transforme
Répare

Ses Appareils - Ses Prix - Ses Conditions
DEVIS SANS ENGAGEMENT

Société Nouvelle "MADIAVOX", 12-14, Rue St-Lambert, MARSEILLE

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE - Tél. N. 00-66

La meilleure organisation Régionale
pour tout ce qui concerne

Le Matériel de Cinéma

ÉTUDES et DEVIS GRATUITS
pour toutes Installations et Transformations

RÉPARATIONS MÉCANIQUES
de Projecteurs toutes marques
Stock de pièces

Service Dépannage Sonore

Charbons de Cinéma
"LORRAINE" et "COLUMBIA"

Technique Organisation Matériel



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADICA, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
REPARATIONS DE PROJECTEURS
et **FOURNITURES**
ADRESSEZ-VOUS
AUX ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-61

Agent du Matériel Sonore
Agent du matériel
BROCKLISS, SIMPLEX

LE CONFISEUR DU CINEMA
18, R. Pierre Levée
PARIS-XI

Massilia

74, Bd Chave
MARSEILLE

PROJECTEURS A. E. G.
EQUIPEMENTS SONORES

KLANGFILM

Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél.: N. 54-56

Directement au Constructeur
Appareils Parlants
"MADIAVOX"
et tout le Matériel
12-14, Rue ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: DRAGON 58.21

TRANSFORMATIONS REPARATIONS
NOMBREUSES REFERENCES



Amplificateurs
Matériel Sonore
Agence Régionale
CINEMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINEMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.

Reparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



AUTOMATICKET
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINEMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

ENSEIGNES LUMINEUSES
NEON ET AUTRES
GAZ
Eclairages par
TUBES LUMINESCENTS
F. MAURIN
54, RUE SENAC
Tél.: Lycée 00-75

Toutes Enseignes
de Jour et de Nuit
Devis Gratuits sur demande

Filmolaque
"Triple la vie de film"

Vernissage Intégral
Rénovation des
Copies Usagées

39 Rue Buffon
PARIS 5^{ème}
Tél.: PORT-ROYAL 28 97



CINEMECCANICA
MILANO

Agent Régional
W. DE ROSEN, Ing. ESE
278, Bd National - MARSEILLE
Tél.: N. 28-21.

LA TECHNIQUE
Cinématographique
Revue mensuelle fondée en 1930
consacrée exclusivement à
la technique du cinéma et
ses applications.

LE CINÉASTE, son supplé-
ment du petit format.
LE FILM SONORE, son sup-
plément corporatif.
Abonnement France et
Colonies 50 frs. par an.
34, Rue de Londres - PARIS-8

Corrections acoustiques

ITA PARIS
8, Rue
LINCOLN

Agence du Sud Est:
CINEMATELEC
29 Bd Longchamp - MARSEILLE

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU
PRIX DE GROS
22, RUE VILLENEUVE
161 : N. 69-62.



CHAUFFAGE
CLIMAT
VENTILATION

Th. H. FOLLENBACH
Ingénieur Breveté
AUBAGNE (R.-du-Rh.) Tél.: '5

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5, ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25	PARIS 40, RUE DU CAIRE TÉLÉPH. 85.77	NICE 9, R. MARÉCHAL PÉTAÏN TÉLÉPHONE: 838.69
ALGER 6, RUE COLBERT TÉLÉPHONE: 10.06	ORAN 4, RUE ST DENIS TÉLÉPHONE 206.16	CASABLANCA 33, R. DE COMPIÈGNE TÉLÉPHONE: 06.29

... Qu'il faut avoir sous la main

LES FILMS *Paramount*

vous informent qu'ils peuvent
mettre à votre disposition
les films suivants :

NAPOLEON BONAPARTE
LES CROISADES
LE ROI DES CHAMPS-ELYSEES
COMPARTIMENT DES DAMES SEULES
LA SONNETTE D'ALARME
LA FAMILLE PONT-BIQUET
PARLEZ-MOI D'AMOUR
DORA NELSON
J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'ŒIL
BOURRACHON
LES SŒURS HORTENSIA
SACRE LEONCE
SOUPE AU LAIT
L'HOMME SANS VISAGE
EMPRENTES DIGITALES
DIABLE AU CORPS
SANS FOYER
ON NE ROULE PAS ANTOINETTE
SEQUESTREE
UNE FILLE A PAPA
ŒIL DE LYNX, DETECTIVE
L'HOMME A L'HELIOTROPE
LE CAVALIER MYSTERE
LA METISSE
TEXAS RANGERS, LA LEGION DES DAMNES
UNE AVENTURE DE BUFFALO BILL
HULA, FILLE DE LA BROUSSE
BULLDOG DRUMMOND S'EVADÉ
PENITENCIER DE FEMMES
LE FOU DES ILES
LE PARI
DEUX FEMMES

AMES A LA MER
L'HOMME QUI TERRORISAIT NEW-YORK
SA DERNIERE CARTE
ANGE
A PARIS TOUS LES TROIS
LA FURIE DE L'OR NOIR
LE VOILIER MAUDIT
DOUBLE ENQUETE
VIE FACILE
LES FLIBUSTIERS
LA 8^{ème} FEMME DE BARBE BLEUE
TOURA, DEESSE DE LA JUNGLE
UNE NATION EN MARCHÉ
VENUS DE LA ROUTE
LA VOIX QUI ACCUSE
ARTISTES ET MODELES
LA FOLLE CONFESSION
MON PERE ET MON PAPA
LE CRIME DU DOCTEUR TINDAL
LE TRIOMPHE DE BULLDOG DRUMMOND
LE TRAIN POUR VENISE
EDUCATION DE PRINCE
LES GARS DU LARGE
LE PROFESSEUR SCHNOCK
LES HOMMES VOLANTS
L'HOMME MARQUE
CASIER JUDICIAIRE
DANGEREUX A CONNAITRE
BULLDOG DRUMMOND EN PERIL
LA BELLE DE MEXICO
LE ROI DES GUEUX
BULLDOG DRUMMOND EN AFRIQUE

et ses incomparables courts-sujets : Dessins animés noirs et couleurs,
Reflets du monde, documentaires sportifs, etc., etc.

AGENCE DE MARSEILLE
26^a, Rue de la Bibliothèque - Tél. Lycée 18-76 18-77



DIRECTEURS de Salles de Spectacles...
UTILISEZ NOS
Bâtonnets de Crème Glacée
« **DOMINO** »

de qualité supérieure, présentés sous papier aluminium double de papier paraffiné, monté sur bâtonnets bois afin d'en rendre la dégustation plus facile.

CONSERVATION ASSURÉE par MEUBLE ÉLECTRIQUE
Nous consulter pour Prix et éclairages selon quantité.
Fournisseur des plus grandes salles de France et d'Algérie
ÉCHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE.
Nos bâtonnets correspondent à la dénomination
"CRÈME GLACÉE" du décret du 30 mai 1937

Société A^{me} CRÈME - OR
FABRIQUE DE PRODUITS GLACÉS PASTEURISÉS
112, Avenue Cantini - MARSEILLE
Téléph.: D. 12.26 - D. 73.86.
Le **GLACIER DU CINÉMA**



Betty Dausmond et Michel Simon dans une scène de l'amusante réalisation de Jean Boyer Noix de Coco

Express Transport^{Ltd}
46, Rue des Phocéens - MARSEILLE
Téléphone : Colbert 77-63

Spécialistes des Transports de Films

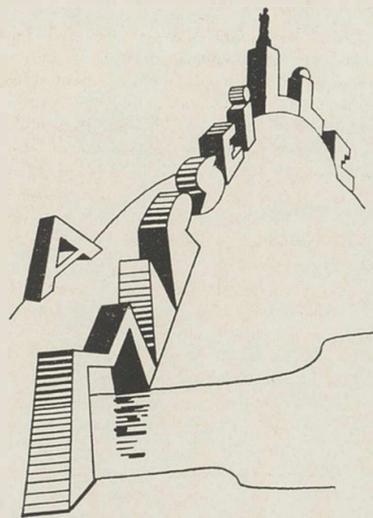
SERVICE Rapide Spécial
PARIS - MARSEILLE
et vice versa

Tout ce qui concerne le Film
Les Messagers du Cinéma

Centred'Entreposage Cinématographique
LA COURNEUVE - PARIS
UNIQUE EN FRANCE

IL Y A DIX ANS...

Revue de l'Écran, N° 16, du
20 Septembre 1929.



Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE. — Fermeture momentanée.

PATHE-PALACE. — *François I^{er}*. Reprise. *Pilote X*. Exclusivité (Cyrnos-Film).

ODEON. — *Descente en vrille*, avec Alice Faye et M. *Moto dans les bas-fonds*, avec Peter Lorre (20th Century-Fox). Exclusivité.

REX et STUDIO. — *Vous ne l'emporterez pas avec vous*, avec Jean Arthur (Columbia). En exclusivité simultanée.

MAJESTIC. — Fermeture momentanée.

HOLLYWOOD. — *Demoiselle en détresse* avec Fred Astaire (R. K. O. Radio). Seconde vision.

Les questions du Contrat-Général des Musiciens (qu'il est question de ne pas renouveler), du Contingentement (dont la solution s'éternise) et du Contrat-Type, continuent d'occuper l'Association des Directeurs.

Dans la rubrique *Présentations*, A. de Masini critique les films *Tragédie d'Amour*, *Crime Passionnel*, *Le roi de la valse*, *Quand on a tué*, *La Valse de Minuit*, *Le Pêché d'une Mère* et *Volonté*, soit un film roumain et six allemands, présentés cette quinzaine par Reynier Films et la Sté Générale de Location.

Dans un court article intitulé *Debout ! les chefs*, Georges Vial constate « C'est sous le signe de l'incohérence et de l'inquiétude que s'ouvre la saison nouvelle. Jamais, jusqu'ici — disons-le une fois de plus — le cinéma français n'avait connu crise plus grave, situation plus trouble. »

Du même Georges Vial, dans sa *Revue de la Presse* : « Faites la lumière » (précisons que c'est du Contingentement qu'il s'agit) « *Le Cinéma et le Gouvernement* ».

LA VIE FINANCIÈRE. — Les Etablissements Aubert absorbent la Société Franco-Film « C'est donc sous les auspices les plus engageants que s'ou-

vre l'avenir de cette puissante société ».

Echos. — M. Azibert, ex-voyageur de la Warner, entre à la Société Générale de Location.

Rayon publicité : Radius, Aubert (17 films) A. G. L. F. (21 films) Angelin Pietri (28 films!) Ag. Régionale Cinématographique, Reynier Films, Gaumont, Ciné-France, R. Gallay, Wilton Brockliss Tiffany, Films Jean Paoli.



CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez les meilleurs techniciens spécialistes
pour les Réparations
MÉCANIQUES et ÉLECTRIQUES
de votre
MATÉRIEL DE CABINE
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APPAREILS SONORES
"UNIVERSAL"
et du Matériel **Simplex**
BROCKLISS

NOUVELLES DE PARIS

VERS UN CHANGEMENT DE L'HORAIRE DU TRAVAIL ?

BALZAC : *L'Extravagant M. Deeds*.
BIARRITZ : *Vedettes du pavé*.
CESAR : *Les Aveux d'un Espion nazi*.
CHAMPS-ÉLYSÉES : *L'Irrésistible M. Bob*.
GAUMONT-PALACE : *Entente Cordiale*.
ERMITAGE : *Trafic d'hommes*.
IMPERIAL : *Fric-Frac*.
LORD BYRON : *Quels seront les cinq ?*
MARIGNAN : *Dernière jeunesse*.
MARIVAUX : *Circonstances atténuantes*.
MAX LINDER : *Les Aveux d'un Espion nazi*.
PARAMOUNT : *Louise*.
PARIS : *Beauté sur commande; Vallée sans loi*.

En raison de l'état de guerre et de l'approche de l'hiver, qui, conjugués, vont bientôt priver notre ville de lumière à partir de 5-6 heures du soir, il a été envisagé, tout au moins dans les agences de location, de modifier ainsi que suit l'horaire du travail : Entrée à 8 heures du matin, léger répit vers midi pour le déjeuner, sortie vers 5 heures du soir. C'est en quelque sorte la journée anglaise. Cette mesure nous semble assez sympathique en tout temps, et surtout dans la période actuelle. Nous ne savons s'il est question de la généraliser dans les autres branches de l'activité locale. S'il en était ainsi, cette situation pourrait être utilisée par les directeurs de salles, et résoudrait dans une certaine mesure le problème des soirées. Nous y reviendrons plus longuement la semaine prochaine, car il est à peu près certain qu'à ce moment une décision aura été prise.

UN GESTE A RETENIR

Parmi les initiatives assez rares qui, dans le désarroi des premiers jours de la guerre, témoignèrent chez ceux qui les eurent d'une bonne volonté et d'une conscience professionnelle évidentes, il convient de signaler celle que prit la maison Granet-Ravan, pour tirer d'embarras les directeurs de Nice et de la Côte d'Azur. En effet, ceux-ci en raison de la mobilisation du messager Bertil, qui assurait jusqu'ici ce service en collaboration avec Granet-Ravan, et de la non-acceptation des colis-express par la gare, risquaient de ne pas recevoir à temps leurs programmes de la semaine. Immédiatement, M. Granet décida d'envoyer spécialement à Nice un camion porteur des sacs de films qui furent distribués à temps.

Il convenait de noter en passant ce geste de M. Granet, qui prolonge dignement les traditions de probité et de ponctualité de cette vieille maison unanimement estimée.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON

**MATERIEL
MADIAVOX**



Une expression de JEAN GABIN dans *Remorques*, un des films dont les événements ont interrompu la réalisation.

AFFICHES L'IMPRIMERIE SCÉNARIOS
JOURNAUX **MISTRAL** ENCARTAGES
ÉDITIONS César SARNETTE, Successeur
à CAVAILLON (Vaucluse) DÉPLIANTS
TÉLÉPHONE N° 20
au Service du Cinéma
Imprimeur des Éditions MARCEL PAGNOL.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77



50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE



ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81



AGENCE DE MARSEILLE
103 Rue Thomas
Tél. : N. 23-65



LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10



75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHÉ - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



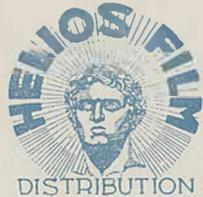
Tél. Lycée 50-01



DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59



120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHÈS

73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



SELECTION DES GRANDES EXCLUSIVITES

130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég.
FILMSONOR MARSEILLE



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49 61

ET LES AGENCES REGIONALES